

Lucie Mottier Lopez

Professeure ordinaire, Université de Genève, Suisse

Enjeux d'une co-référentialité située pour l'évaluation : entre normalisation et développement

A partir des propositions de la littérature scientifique portant initialement sur une méthodologie de la référentialisation en évaluation (e.g., Figari, 1994, 2001 ; Figari & Remaud, 2014), la conférence réinterrogera la référentialisation en tant que processus au cœur même de l'activité évaluative située, inscrite dans des contextes socio-institutionnels donnés. Quelle relation observe-t-on entre des éléments préexistants, formalisés dans un référentiel d'évaluation, et d'autres éléments informels qui interviennent également comme référents à l'activité évaluative en train de se faire ? Comment ces différents référents sont-ils susceptibles de faire système ou de produire des dilemmes, au point de transformer possiblement les significations associées aux processus d'interprétation et de prise de décision évaluatives ? Ces questions seront thématiques à partir de résultats de recherches empiriques portant sur le jugement de l'enseignant·e quand il ou elle évalue des productions d'élèves dans sa pratique professionnelle quotidienne. La conférence donnera à voir la façon dont les processus de référentialisation participent à la manière dont l'enseignant·e fait face à des dilemmes évaluatifs rencontrés (Mottier Lopez & Morales Villabona, à paraître). Elle interrogera aussi la part prise par les contextes pluriels convoqués dans les jugements évaluatifs à des fins de décisions différenciées (Mottier Lopez & Dechamboux, 2017). Ces questionnements visent à contribuer au projet d'esquisser une modélisation de la référentialisation conceptualisée dans une dialectique de co-constitution dynamique entre attentes (préexistantes et émergentes), observables (construits et focalisés pour l'évaluation), et situations (sociales et institutionnelles). Cette modélisation a pour ambition de dépasser la seule compréhension des jugements évaluatifs des enseignant·e·s en faveur d'une théorie plus générale de l'évaluation « négociée » (Cardinet, 1990), mais qui demande d'interroger de façon critique les processus de normalisation versus de production de nouvelles significations susceptibles d'être ainsi générés.